En Belgique

Henri Laurent

19 mars 1882

En 1880, un véritable réveil de l'opinion socialiste révolutionnaire s'était produit en Belgique.

Sous l'influence d'hommes énergiques et dévoués, Stuyck, Gowerts, Debryger, Delsaute, Claes, Baily, Chauvière, Steens, Monier, Brodkom, Dutherque, Claes-Keus, Raymond, Lorand, etc., à Bruxelles ; Delfosse, à Liège ; Gerimlou et Pirette, à Verviers ; Hutse, à Gilly ; Fourneau, Auquier, Moreau, Bocher, Navire, Urbain, dans le Borinage, des groupes furent organisés, des journaux *les Droits du peuple*, à Bruxelles ; *la Persévérance*, à Verviers furent fondés, de nombreuses conférences furent faites sur tous les points du pays et au mois de septembre 1880, un congrès réuni à Bruxelles établit dans ce pays l'Union révolutionnaire, composée de blanquistes, d'internationalistes et d'anarchistes.

Deux autres congrès eurent lieu au mois de décembre 1880 à Verviers et au mois de mars 1881 à Cuesmes.

Puis vinrent les mauvais jours : les expulsions des socialistes révolutionnaires étrangers, notamment celles de Monier, de Crie, de Malatesta, de Homs, etc… les divisions, les querelles intestines et pendant quelque temps, on put craindre que les progrès du parti de la Justice par la Révolution ne subissent, en Belgique, un déplora[ble][1] ralentissement.

Il n'en était rien. Le feu [c]ouvait[2] sous la cendre, pour em[p]loyer[3] une métaphore banale, et nous apprenons avec plaisir, mais non sans tro[p][4] d'étonnement, que nos amis Belges, semblent décidés à recommencer une énergique propagande en faveur des idées révolutionnaires.

Nous en trouvons la preuve dans deux placards que nous venons de recevoir : le premier est publié à Bruxelles et adressé par un groupe de prolétaires, aux étudiants, qui réclament le suffrage universel, l'autre est publié par le Cercle anarchiste Bruxellois et le groupe l'Étincelle de Verviers, et il est adressé aux Travailleurs des Campagnes.

> Détrompez-vous, étudiants, dit le premier de ces placards, le Suffrage Universel n'est pas l'organe de la Souveraineté populaire et il ne nous conduira pas sûrement à l'abolition des privilèges. Les privilégiés actuels sont le Souverain qu'on appelle la bourgeoisie ; il a besoin d'une garantie pour sa propre conservation ; il trouve cette garantie dans le gouvernement donc, plus on renforce le gouvernement plus le peuple est dominé, plus il est exploité.
>
> Selon nous, la Souveraineté du peuple ne réside ni dans la majorité, ni dans la minorité. Pour que le peuple soit Souverain, il faut que chaque citoyen soit souverain c'est-à-dire indépendant.

Citons seulement la conclusion du second placard :

> Travailleurs des campagnes et des villes, si vous voulez vivre comme des êtres humains, sortez comme aux grands jours et sapez, mais ne laissez rien debout de ce qui vous domine. — Ne craignez pas la force du gouvernement. — Ces gouvernements, qui semblent si formidables, croulent sous les premiers chocs du peuple insurgé, on en a assez vu dégringoler en quelques heures, et, il est à prévoir que dans quelques années, des révolutions vont éclater en Europe et ébranler l'autorité.
>
> Profitez de ce moment pour tomber sur les gouvernements, mais surtout pour faire votre révolution, c'est-à-dire, pour chasser les grands propriétaires et dé-

1. Fin du mot partiellement illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.
2. Début du mot partiellement illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.
3. Lettre illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.
4. Fin du mot illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.

clarer leurs biens propriété commune, pour démolir les usuriers, abolir les hypothèques et proclamer votre indépendance absolue, tandis que les ouvriers des villes feront de même dans les cités, organisez-vous en vous fédérant librement par commune et par région. Mais prenez garde, ne vous laissez pas escamoter la Révolution par toutes sortes de gens qui voudront se poser en bienfaiteurs.

Travailleurs, faites vous-mêmes sans attendre rien de personne et votre but sera atteint.

Allons, mes amis Belges, vous avec qui j'ai lutté pendant dix-huit mois, et dont m'a seule séparé la violence d'un gouvernement que vous supportez depuis trop longtemps, un peu d'énergie et un peu de courage !

Oubliez vos dissensions intestines, vos rancunes personnelles, vos querelles particulières : ne songez qu'à faire une active propagande contre l'autorité quelle qu'elle soit, contre la tyrannie bourgeoise, contre l'exploitation capitaliste dans le but d'arriver le plus promptement possible à faire enfin la Révolution sociale.

Henri LAURENT.

Bibliothèque anarchiste

Henri Laurent
En Belgique
19 mars 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°6 du *Droit social Le Droit social*, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com